

Portrait de territoire

Construire une feuille de route d'inclusion numérique



Étude sur les fragilités numériques des communes de la Dordogne

LE COMPAS

Expert des politiques sociales dans le territoire

Le Compas se développe depuis plus de 30 ans grâce à son savoir-faire reconnu, ses outils et méthodes continuellement renouvelés, ses valeurs humaines, son réseau et ses partenariats bien ciblés.

Nos engagements

- Contribuer au mieux-vivre des habitants et mettre en évidence les besoins invisibles.
- Capitaliser les connaissances et questionnements pour éclairer les enjeux sociaux.
- Tisser une relation de confiance pour construire ensemble les politiques de demain.

MÉTHODOLOGIE

L'indice de rupture face au numérique

L'indice construit dans le cadre de cette étude reprend différentes approches liées à l'âge, au niveau de formation et au niveau de revenu. Il y ajoute deux variables importantes : l'absence d'emploi ainsi que l'immigration. L'ajout du chômage est lié à l'importance de l'emploi dans la maîtrise du numérique. Beaucoup d'utilisateurs du numérique ont reçu des formations de la part de leur employeur. Ces formations les ont aussi accompagnés dans le cadre d'un usage personnel. La prise en considération de l'immigration est liée avant tout à la maîtrise de la langue et de l'écrit en français. Pour beaucoup de ménages, l'accès aux plateformes numériques est complexifié par ces non maîtrise.

L'indice de rupture face au numérique s'appuie donc sur 5 indicateurs : l'**âge**, le **niveau de formation**, l'**activité professionnelle**, les **minima sociaux** et l'**immigration**. Il donne ainsi une note totale donc le maximum est de 25 et marquerait une rupture maximale de la population face au numérique. La valeur de référence pour la France hexagonale est de 15.

Les typologies de territoires

Une typologie permet de regrouper dans une même classe des territoires qui ont des dynamiques proches. La typologie présentée ici n'est en aucun cas le seul résultat envisageable, il s'agit d'une classification possible parmi d'autres. Elle résulte de différents choix établis au préalable à savoir les indicateurs retenus, le choix de la méthode et le nombre de classes.

Il est important de souligner qu'une typologie reflète les grandes dynamiques de chacun des territoires au regard des indicateurs statistiques considérés dans l'analyse, et de ceux-ci seulement. Elle résume une réalité et ne peut refléter toutes les spécificités locales.

Recensement de l'offre

Le recensement de l'offre locale d'accompagnement au numérique a été effectuée à partir de la cartographie nationale des lieux d'inclusion numérique réalisée par la mission Société numérique de l'Agence nationale de la cohésion des territoires (ANCT).

Le COMPAS a analysé cette liste de structures, de services et d'adresses pour à la fois classifier l'offre de services en catégories intelligibles au regard de l'action des partenaires, mais aussi la localiser dans les communes.

Cette base est la seule source de données homogène et consolidée dont l'on dispose pour appréhender le secteur de la médiation numérique au niveau local et permettre les comparaisons entre territoires. Si elle se veut complète, elle reste à être questionnée, complétée et affinée au regard de leur connaissance de l'offre locale et de ses particularités.

ETUDIER LES FRAGILITÉS NUMÉRIQUES

En 2022, la France comptait plus de 92% d'utilisateurs d'internet de 12 ans et plus, dont près de 82% d'utilisateurs quotidien. Cette proportion a presque doublé en quinze ans et concerne toutes les catégories de la population.

Toutefois, si la fracture numérique liée à l'équipement et à l'accès à Internet est moins importante que par le passé, il subsiste une fracture d'usage liée à la maîtrise des outils et à l'accroissement de la dématérialisation.

En effet, 45% des français déclarent toujours rencontrer au moins un frein dans l'utilisation d'Internet. Cela n'affecte pas de la même façon les différentes catégories sociales de la population. Ainsi, 61% des personnes diplômées du supérieur ne rencontrent aucune difficulté sur Internet quand ce n'est le cas que de 41% des personnes non diplômées. (*Baromètre du numérique, CREDOC, 2022*)

Le document qui suit est une synthèse du portrait de territoire proposé par PQNA et rédigé par le COMPAS en vue de l'élaboration des feuilles de route territoriales d'inclusion numérique.

Il offre une vision synthétique des fragilités potentielles vis à vis du numérique, de l'offre existante et des enjeux que cela pose. Ce portrait et la synthèse qui en découle représentent des outils essentiels pour construire une feuille de route qui s'appuie sur la connaissance des besoins et enjeux du territoire.



La Dordogne compte au dernier recensement 413 730 habitants contre 415 417 habitants au recensement 2015.

Le solde migratoire positif, dû à l'attractivité du territoire, a compensé le solde naturel négatif qui s'explique lui par le vieillissement de la population.

Ainsi, les 60 ans et plus constituent aujourd'hui 37% des habitants. L'isolement résidentiel progresse et 24% des 60-74 ans vivent seuls contre 21% au précédent recensement.

Dans le même temps, le département connaît une situation contrastée en matière de précarité. Si à l'échelle départementale, le taux de pauvreté (seuil à 60%) est de 17%, il est de 22% à Bergerac et Périgueux, 19% à Nontron et de 10% à Boulazac Isle Manoire.

L'indice de chômage (cat. A, B et C) est de 18% contre 17% en France hexagonale. Enfin, 19% des 15-24 ans ne sont ni en emploi, ni en formation (15% dans la région Nouvelle-Aquitaine).

A cette diversité de population correspond des besoins en matière numérique également divers que nous allons qualifier dans le document ci-après.

L'indice de rupture face au numérique

L'indice de rupture numérique est de 14 pour la Dordogne contre 15 en France hexagonale et 11 en Nouvelle-Aquitaine. Si la situation y est légèrement plus favorable qu'en moyenne nationale, elle reste moins bonne qu'à l'échelle régionale.

Plusieurs critères constitutifs de l'indice de fragilité numérique sont surreprésentés en Dordogne par rapport à l'échelle nationale :

- Les bas niveaux de formation (30% contre 26% dans la région et en France hexagonale),
- Les personnes sans emploi (57% contre 52% dans la région et 50% en France hexagonale),
- Les 70 ans et plus (19% contre 16% dans la région et 13,5% en France hexagonale).

Seule la part des immigrées est sous représentée par rapport à la tendance nationale et se situe dans des proportions équivalentes à celle de la Dordogne (7% contre 10% en France hexagonale).

Par rapport aux tendances nationales et régionales, la Dordogne se distingue par une fragilité sociale et économique plus forte de ses habitants (bas niveau de formation, personnes sans emploi) ainsi que par un vieillissement beaucoup plus appuyé.

Les Quartiers prioritaires de la politique de la ville

La Dordogne compte 5 quartiers prioritaires qui se situent dans deux communes.

Ces cinq quartiers prioritaires sont :

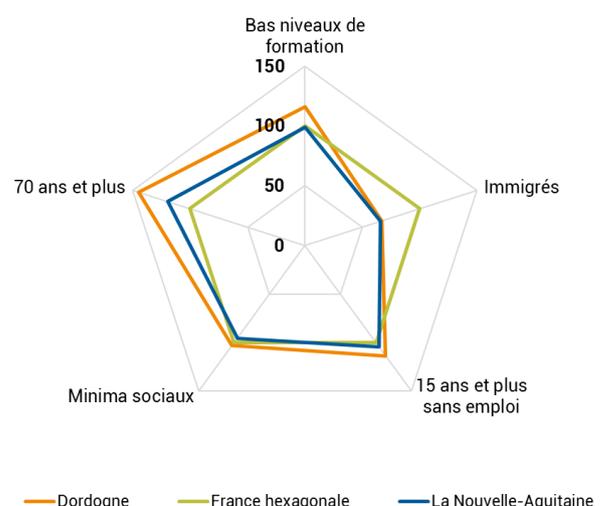
- Chamiers (Coulounieix-Chamiers),
- La Boucle de l'Isle (Coulounieix-Chamiers, Périgueux),
- Quartier Centre-ville (Bergerac),
- Quartier Nord (Bergerac),
- Quartier Rive-Gauche (Bergerac).

Une part importante de la population de ces quartiers cumule des fragilités importantes en matière d'accès à l'emploi, de conditions de vie ou de mobilités.

Le profil social de la population induit donc des besoins en matière d'accès et d'usage du numérique qui justifient que l'on se penche sur la fragilité de ces habitants.

Baromètre de l'indice de rupture face au numérique

Source : Insee, RP & RP fichiers détail 2020 & Caf 2021 - Traitements © Compas



Lecture : La part des personnes âgées de 70 ans et plus dans la population totale de la Dordogne est 1,4 fois plus élevée que celle de la France hexagonale



Pour appréhender la fragilité numérique à l'échelle infra-départementale, l'indice de rupture face au numérique @Compas est décliné dans ses 5 composantes au niveau de chacune des communes du département.

Leur représentation dans la population de chaque commune détermine comme au niveau départemental une valeur qui permet d'appréhender l'intensité de la fragilité numérique de ces territoires.

Dans le contexte de la Dordogne, et compte tenu de cet indice, deux groupes de territoires apparaissent :

1. Les communes présentant des profils de fragilité potentielle mixte (groupe 1) :

Il s'agit des intercommunalités suivantes :

- CA du Grand Périgueux
- CC Isle et Crempse en Périgord
- CC Isle Vern Salembre en Périgord
- CC de Montaigne et Gurson
- CC du Pays de Fénélon
- CC Sarlat Périgord Noir
- CA Bergeracoise

2. Les communes de la couronne départementale aux fragilités potentielles élevées (groupe 2) :

On retrouve dans ce groupe :

- CC Périgord Limousin
- CC Isle Loue-Auvézère
- CC du Terrassonnais en Haut Périgord Noir Thenon Hautefort
- CC Domme Villefranche du Périgord
- CC Vallée de la Dordogne et Forêt Bessède
- CC Bastides Dordogne en Périgord
- CC de la Vallée de l'Homme
- CC des Portes du Sud Périgord
- CC Isle Double Landais
- CC du Pays de Saint Aulaye
- CC du Périgord Ribéraçois
- CC Dronne et Belle
- CC du Périgord Nontronnais

QUARTIERS POLITIQUE DE LA VILLE

Les Quartiers prioritaires de la politique de la ville (QPV) concentrent souvent des populations qui cumulent des fragilités sociales importantes et notamment :

- Un taux de pauvreté plus élevé
- Une moins grande insertion d'une partie des habitants dans le marché du travail,
- Une plus forte proportion de personnes immigrées,
- Une plus forte proportion de jeunes peu qualifiés.

De ce fait, les besoins en matière d'accompagnement peuvent être plus importants également du fait du besoin de réalisation de démarches administratives en tous genres.

- Tous les QPV présentent des indices de fragilité numériques supérieurs à l'indice départemental.
- Les surreprésentations des personnes sans emploi et des bénéficiaires des minima sociaux sont des caractéristiques communes à l'ensemble des QPV à l'exception de la Boucle sur l'Isle.
- L'ensemble des Quartiers ont une présence plus forte de personnes peu qualifiées et des populations immigrées mais elle est particulièrement intense dans le quartier Chamiers.
- Enfin, le vieillissement de la population est une caractéristique importante des QPV de Bergerac, et notamment du quartier Rive Gauche. On peut noter à contrario que les Quartiers du Grand Périgueux ont une part moins importante des 70 ans et plus que la moyenne du département.

Typologie des communes de la Dordogne en lien avec l'indice de rupture face au numérique



Source : Insee, RP & RP fichiers détail 2020 - Caf 2022 - Filosofi 2021 – Dares 2022 – Traitements © Compas



- Classe 1 : Communes sans fragilité face au numérique due à la présence de familles avec jeunes enfants, ou de ménages avec un niveau de vie élevé**
Sur-représentation : couples avec enfant(s), moins de 20 ans, 25-39 ans, taux d'activité 15-64 ans, niveau de vie, taux de variation de la population
Sous-représentation : 75 ans et plus, 60-74 ans, personnes seules, salariés en contrat précaire
- Classe 2 : Communes sans fragilité majeure face au numérique avec une représentation de couples sans enfants ou de ménages propriétaires**
Sur-représentation : taux d'activité 15-64 ans, propriétaires, 40-59 ans, couples avec enfants, emplois du secteur agricole
Sous-représentation : personnes seules, logements sociaux, 75 ans et plus, indice de chômage
- Classe 3 : Communes à fragilité modérées où l'on trouve davantage de bénéficiaires de minima sociaux, mais aussi une sur-représentation de familles monoparentales**
Sur-représentation : logements sociaux, familles monoparentales, moins de 20 ans, 20-24 ans, employés, locaux éligibles à la fibre
Sous-représentation : propriétaires, couples sans enfant, 60-74 ans, emplois du secteur agricole
- Classe 4 : Communes à fragilité modérée où sont surreprésentées les séniors de 70 ans et plus, les personnes sans emploi et les bas niveau de formation**
Sur-représentation : 60-74 ans, 75 ans et plus, couples sans enfant, emplois du secteur agricole, salariés à temps partiel
Sous-représentation : moins de 20 ans, 25-39 ans, couples avec enfants, niveau de vie
- Classe 5 : Communes à fragilité importantes du fait de la présence de populations immigrés, bénéficiaires de minima sociaux, ou de personnes vivant seules,**
Sur-représentation : densité d'habitants, logements sociaux, 20-24 ans, 25-39 ans, personnes seules, familles monoparentales, locaux éligibles à la fibre
Sous-représentation : propriétaires, couples sans enfant, 60-74 ans, emplois du secteur agricole
- Classe 6 : Communes à fragilités importantes liée à la prédominance de personnes vivant seules âgées de 75 ans et plus, personnes à faibles niveaux de vie,**
Sur-représentation : personnes seules, 75 ans et plus, logements sociaux, familles monoparentales
Sous-représentation : propriétaires, couples avec enfants, 40-59 ans, taux d'activité 15-64 ans, niveau de vie
- Classe 7 : Communes à fragilités majeures liée à la surreprésentation de l'ensemble des indicateurs de fragilité face au numérique**
Sur-représentation : 60-74 ans, 75 ans et plus, salariés à temps partiel, salariés en contrat précaire, personnes seules, couples sans enfant
Sous-représentation : moins de 20 ans, 25-39 ans, couples avec enfants, taux d'activité 15-64 ans, niveau de vie



Qui sont les populations en situation de rupture face au numérique en Dordogne ?

La typologie permet de regrouper dans une même classe des territoires dont les dynamiques sont proches en termes de précarités socio-économiques de populations résidentes.

Une typologie de référence en 7 classes a donc été construite au regard des valeurs de la Nouvelle Aquitaine. Elle permet alors la comparaison entre les territoires qui composent la région.

Dans le contexte de la Dordogne, deux groupes de territoires apparaissent :

1. Les intercommunalités présentant des profils mixtes vis à vis de la fragilité numérique (groupe 1) :

La diversité de ces territoires est très visible au regard des résultats de la typologie présentée ci-contre.

Trois niveaux de fragilité sont à observer :

1. Les territoires où les fragilités sont faibles (vert et vert clair). Il s'agit là de communes accueillant des populations actives, propriétaires et aux revenus plutôt élevés. Les besoins en matière d'accompagnement au numérique peuvent exister, mais sont globalement moins importants qu'ailleurs. Il s'agit notamment des communes de la CA du Grand Périgueux comme Bassillac et Auberoche ou Château-l'Évêque.

2. Les territoires aux fragilités modérées (bleu clair). La fragilité numérique potentielle est surtout liée à la surreprésentation des ménages monoparentaux ainsi que des bénéficiaires des minima sociaux. Plusieurs types de besoins peuvent coexister, mais l'enjeu de l'accès aux droits peut être important ici. Une grande partie de la couronne de Périgueux partage ces caractéristiques ainsi que quelques communes de la CA Bergeracoise telles que Creysse, Saint-Géry et Fraisse.

3. Les communes présentant des fragilités plus appuyées (orange clair et foncé). La fragilité est ici due à la présence de populations particulièrement fragiles et présentant des risques élevés de rupture face au numérique (des personnes âgées, des bénéficiaires de minima sociaux, etc.). Les centres urbains sont ici concernés (Bergerac, Périgueux notamment), mais également d'autres communes (Val de Louyre et Caudeau, Vergt).

2. Les communes de la couronne départementale aux fragilités potentielles élevées (groupe 2) :

Il s'agit là des communes du département dont les populations sont les plus exposées au risque de rupture potentielle face au numérique.

A nouveau, trois niveaux de communes se distinguent :

1. Celles dont le niveau de fragilité potentielle des habitants est particulièrement élevé (orange foncé). La population y est souvent âgée mais également en contrat précaire ou à temps partiel. Il s'agit notamment des communes situées au nord des EPCI comme la CC du Périgord Ribéracois, du Périgord Nontronnais, du Périgord Limousin, d'Isle-Loue-Auvézère en Périgord et du Terrassonnais en Périgord Noir Thenon Hautefort.

2. Des communes à la fragilité plus modérée (orange clair et bleu). Dans ces communes, la fragilité potentielle est due à la présence de seniors ainsi que ménages monoparentaux ou de bénéficiaires de minima sociaux. Il s'agit de communes comme Saint-Martin-le-Pin, Saint-Martial-de-Valette, Marquay, Bertric-Burée ou Villeteureix.

3. Enfin, quelques communes présentant des niveaux de fragilité très faibles (en vert). Les populations y sont souvent actives, propriétaires et aux revenus plutôt élevés. On fait ici référence à des communes tel que Sceau-Saint-Angel, Saint-Front-sur-Nizonne, Eyzerac mais également aux communes situées au nord de la CC Sarlat Périgord Noir.



Les pistes de réflexions pour déterminer les enjeux du territoire

Ces pistes de réflexions sont des propositions issues du croisement entre les données quantitatives et les éléments d'analyses qui en découlent.

1. Le département présente un indice de fragilité potentielle vis-à-vis du numérique supérieur à celui de la région. Les fragilités sont diverses mais se localisent pour beaucoup dans les communes de la couronne départementale

Comment renforcer la question du repérage et de l'identification des publics dans un contexte de territoires ruraux dont une partie des habitants peut être confronté à de l'isolement ou des difficultés de mobilité ?

2. Malgré des fragilités numériques potentielles importantes, l'offre de lieux de médiation numérique est moins dense qu'à l'échelle du département.

Comment développer, renforcer et faire connaître les offres itinérantes du territoire pour pallier aux difficultés potentielles d'accès aux structures en raison de freins liés à la mobilité ?

3. Les populations pouvant connaître des besoins vis-à-vis du numérique sont très diverses. Il peut s'agir de seniors, de bénéficiaires de minima sociaux ou de ménages monoparentaux résidant dans la couronne

départementale et dans les territoires ruraux. Il peut s'agir également d'habitants aux profils beaucoup plus mixtes dans les espaces urbains denses du département : ménages peu qualifiés, chômeurs, immigrés, etc.

Comment répondre efficacement à la diversité des besoins émanant de ces populations en fragilité potentielle vis-à-vis du numérique ?

Comment rendre lisibles les lieux ressources existants selon les typologies de public cibles ?

4. Enfin, si l'offre est moins dense qu'ailleurs, le département possède un atout majeur au regard de ses besoins : les structures réalisant de l'accompagnement aux démarches numériques en ligne sont plus nombreuses qu'ailleurs. Cependant, les autres types d'offre maillent le territoire de façon moindre qu'à l'échelle régionale.

Comment travailler au développement d'autres offres, soit par l'ouverture de nouveaux lieux, soit par un élargissement des services dans les lieux existants ?



Expert des politiques sociales dans les territoires

Le Compas se développe depuis près de 30 ans grâce à son savoir-faire reconnu, ses outils et méthodes continuellement renouvelés, ses valeurs humaines, son réseau et ses partenariats bien ciblés.

Nos engagements :

- > Contribuer au mieux-vivre des habitants et mettre en évidence les besoins invisibles
- > Capitaliser les connaissances et les questionnements pour éclairer les enjeux sociaux
- > Tisser une relation de confiance pour construire ensemble les politiques de demain

Contact :

Ugo SOUDRIE - Directeur d'études

ugo.soudrie@compas-tis.com

06 71 44 64 56

contact@compas-tis.com

Tél. : 02 51 80 69 80



www.lecompas.fr